MOLIÈRE

BIBLIO COLLÈGE

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Molière

Pièce de théâtre

Comédie

Représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre du Palais-

Royal le vendredi 6e du mois d'août 1666 par la Troupe du Roi

Personnages

Sganarelle, mari de Martine.

Martine, femme de Sganarelle.

M. Robert, voisin de Sganarelle.

Valère, domestique de Géronte.

Lucas, mari de Jacqueline.

Géronte, père de Lucinde.

Jacqueline, nourrice chez Géronte, et femme de Lucas.

Lucinde, fille de Géronte.

Léandre, amant de Lucinde.

Thibaut, père de Perrin.

Perrin, fils de Thibaut, paysan.

****

Sommaire

Acte I

- Scène I
- Scène II
- Scène III
- Scène IV
- Scène V

Acte II

- Scène I
- Scène II
- Scène III
- Scène IV
- Scène V

Acte III

- Scène I
- Scène II
- Scène III
- Scène IV
- Scène V
- Scène VI
- Scène VII

Scène VIII

Scène IX

Scène X

Scène XI et Dernière

Acte I

Scène I

Sganarelle, Martine, paroissant sur le théâtre en se querellant.

Sganarelle

Non, je te dis que je n'en veux rien faire, et que c'est à moi de parler
et d'être le maître.

Martine

Et je te dis, moi, que je veux que tu vives à ma fantaisie, et ne je ne
me suis point mariée avec toi pour souffrir tes fredaines.

Sganarelle

O la grande fatigue que d'avoir une femme ! et qu'Aristote a bien

raison, quand il dit qu'une femme est pire qu'un démon !

Martine

Voyez un peu l'habile homme, avec son benêt d'Aristote !

Sganarelle

Oui, habile homme : trouve-moi un faiseur de fagots qui sache,
comme moi, raisonner des choses, qui ait servi six ans un fameux
médecin, et qui ait su, dans son jeune âge, son rudiment par coeur.

Martine

Peste du fou fieffé !

Sganarelle

Peste de la carogne !

Martine

Que maudit soit l'heure et le jour où je m'avisai d'aller dire oui !

Sganarelle

Que maudit soit le bec cornu de notaire qui me fit signer ma ruine !

Martine

C'est bien à toi, vraiment, à te plaindre de cette affaire. Devrois-tu
être un seul moment sans rendre grâce au Ciel de m'avoir pour ta
femme ? et méritois-tu d'épouser une personne comme moi ?

Sganarelle

Il est vrai que tu me fis trop d'honneur, et que j'eus lieu de me louer
la première nuit de nos noces ! Hé ! morbleu ! ne me fais point parler
là-dessus : je dirois de certaines choses...

Martine

Quoi ? que dirois-tu ?

Sganarelle

Baste, laissons là ce chapitre. Il suffit que nous savons ce que nous

savons, et que tu fus bien heureuse de me trouver.

Martine

Qu'appelles-tu bien heureuse de te trouver ? Un homme qui me
réduit à l'hôpital, un débauché, un traître, qui me mange tout ce que
j'ai ?

Sganarelle

Tu as menti : j'en bois une partie.

Martine

Qui me vend, pièce à pièce, tout ce qui est dans le logis.

Sganarelle

C'est vivre de ménage.

Martine

Qui m'a ôté jusqu'au lit que j'avois.

Sganarelle

Tu t'en lèveras plus matin.

Martine

Enfin qui ne laisse aucun meuble dans toute la maison.

Sganarelle

On en déménage plus aisément.

Martine

Et qui, du matin jusqu'au soir, ne fait que jouer et que boire.

Sganarelle

C'est pour ne me point ennuyer.

Martine

Et que veux-tu, pendant ce temps, que je fasse avec ma famille ?

Sganarelle

Tout ce qu'il te plaira.

Martine

J'ai quatre pauvres petits enfants sur les bras.

Sganarelle

Mets-les à terre.

Martine

Qui me demandent à toute heure du pain.

Sganarelle

Donne-leur le fouet : quand j'ai bien bu et bien mangé, je veux que
tout le monde soit saoul dans ma maison.

Martine

Et tu prétends, ivrogne, que les choses aillent toujours de même ?

Sganarelle

Ma femme, allons tout doucement, s'il vous plaît.

Martine

Que j'endure éternellement tes insolences et tes débauches ?

Sganarelle

Ne nous emportons point, ma femme.

Martine

Et que je ne sache pas trouver le moyen de te ranger à ton devoir ?

Sganarelle

Ma femme, vous savez que je n'ai pas l'âme endurante, et que j'ai le
bras assez bon.

Martine

Je me moque de tes menaces.

Sganarelle

Ma petite femme, ma mie, votre peau vous démange, à votre
ordinaire.